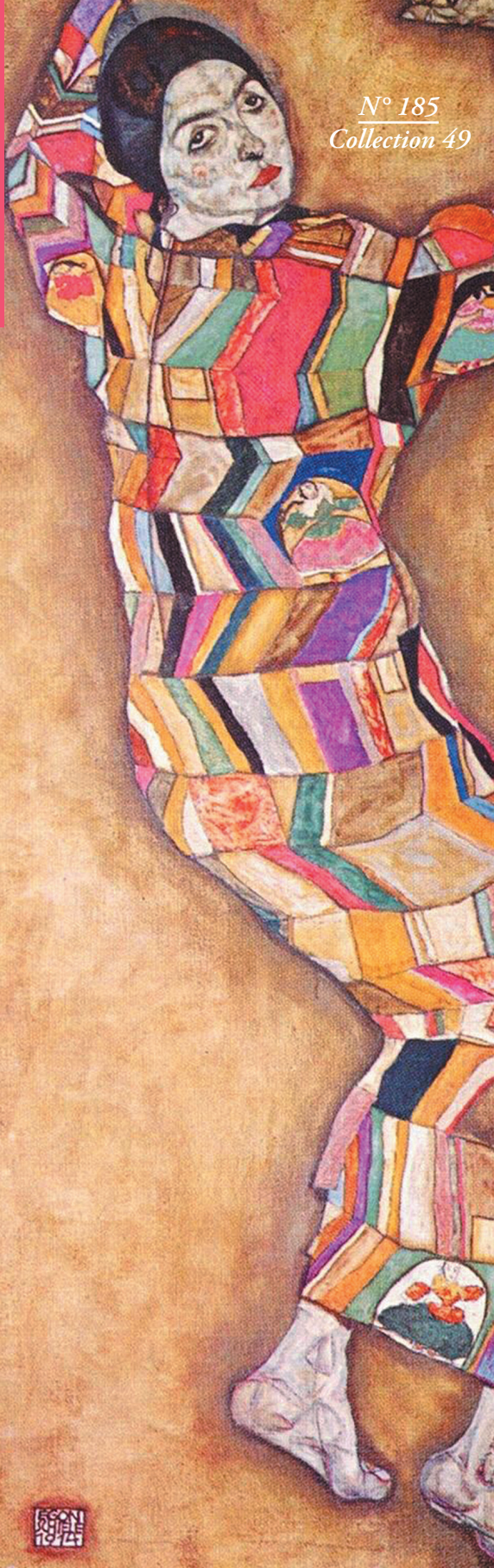


T H É R A P I E
PSYCHOMOTRICE
ET RECHERCHES

N° 185
Collection 49

V
A
R
I
A



Éditorial - Par M. RODRIGUEZ p. 2

Lettre de remerciement à Jérôme BOUTINAUD p. 5

« Psychomotricité et sclérose-en-plaques » À la recherche du corps perdu, quel corps retrouver ? - Par A. FERNANDEZ p. 6

Dessine-moi un humain !
Le dessin, une expérience de l'illustration du bilan psychomoteur au regard de la notion d'axe corporel - Par M. LANGIAUX p. 16

Conscience de soi et relaxation : les enjeux du corps en relation chez les enfants d'ITEP – Réflexions sur une clinique proposée avec ces jeunes - Par É. MOLBERT & S. SIOUANI p. 34

7^{èmes} journées d'études de l'ARRCP, à Lyon, le 27 janvier 2018

Introduction : Formes cliniques de l'agitation - Par F. JARS p. 50

« Quand le psychomotricien joue l'agité face à l'adulte cérébro-lésé... » - Par A. JUILLARD p. 52

« Le vieux Monsieur qui faisait les cent pas... »
Réflexions autour de l'instabilité psychomotrice en gériatrie - Par C. MAHEUT p. 60

Dépendance et turbulence : le bébé sens dessus dessous - Par C. BESSON p. 70

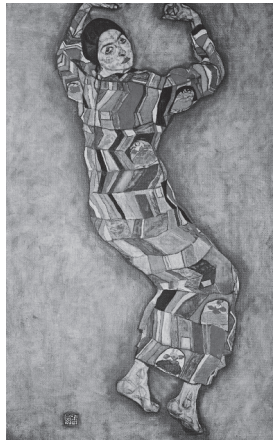
Le monde d'Hugo – Réflexion concernant les troubles des apprentissages et l'agitation motrice chez l'enfant - Par M. LAÎNÉ p. 82

Psychomotricité et troubles de l'oralité :
Un réinvestissement oral par le jeu - Par L. SIARD-NAY p. 100

La psychomotricité, une clé importante dans la prise en soin d'un syndrome de désadaptation psychomotrice -
Par S. SIMON & V. ROINÉ p. 112

ENTRE INTÉRIORITÉ ET EXTÉRIORITÉ : Le corps et la pulsion - Par F. JOLY p. 120

Par
Marc RODRIGUEZ
Comité de rédaction



Varia

Nous commençons ce numéro par une lettre de remerciement à **Jérôme BOUTINAUD** qui fût durant près de 10 ans et à mes côté rédacteur en chef de la revue THÉRAPIE PSYCHOMOTRICE *-et Recherches-*. C'est sous son impulsion et avec sa rigueur et amicale complicité que nous avons fait évoluer la revue vers les standards scientifiques d'une revue avec comité de lecture. Ses obligations universitaires l'ont contraint à nous quitter même s'il reste profondément attaché à cette revue, il occupera désormais le rôle de lecteur attentif des articles que nous lui proposerons d'expertiser. Merci à toi mon ami et je sais que tu suivras avec attention et bienveillance les nouvelles évolutions de TP-R qui en 2020 sera complétée par une version numérisée accessible sur le net, projet que tu défendais depuis tant d'années.

Nous poursuivons ensuite vers un témoignage poignant, celui d'**Agnès FERNANDEZ** sur l'importance du soin psychomoteur dans la sclérose en plaques. C'est avec beaucoup de pudeur mais également de conviction qu'Agnès Fernandez elle-même atteinte de SEP parle de l'intérêt de la psychomotricité dans une pathologie où l'atteinte de l'intégrité du corps est centrale. A une époque où on assiste via la notion de « patient expert » à une reconnaissance progressive du savoir des patients, ce témoignage inédit à notre connaissance en psychomotricité s'avère particulièrement précieux. Gageons que les psychomotricien(ne)s sauront répondre à l'appel d'Agnès.

C'est peu de dire que l'approche du bilan par le dessin du patient que **Marie LANGIAUX** nous propose constitue une approche nouvelle et créative de la clinique psychomotrice. Si comme le souligne Marie Langiaux le dessin se fait outil tout comme peut l'être un test psychomoteur, nous ne pouvons qu'être saisi par l'évident apport informatif complémentaire que le dessin produit autour du discours si spécifique du psychomotricien. Mais au-delà de l'illustration indéniable qu'il apporte à la compréhension des enjeux psychomoteurs, il constitue un acte authentiquement réflexif et donc créatif de la compréhension du fonctionnement psychomoteur du sujet. Marie Langiaux ne se contente pas d'en démontrer tout l'intérêt clinique et thérapeutique, ce qui est déjà énorme en soi, mais inaugure dans cet article une réflexion de fond sur ce qu'implique dans la clinique de prendre en compte le corps en mouvement.

Élise Molbert et Samia SIOUANI témoignent de leur expérience en ITEP de la mise en place d'un atelier thérapeutique autour de la relaxation. Le travail qu'elles montrent qui va de la sensation jusqu'à la représentation en passant par la perception n'est possible que dans la co-construction avec les enfants d'un dispositif thérapeutique qui s'ajuste au plus près des caractéristiques psychocorporelles de ceux-ci. En questionnant la nature des angoisses corporelles qui accompagnent ces enfants les auteures nous livrent des pistes de réflexion et de travail sur les enjeux majeurs du travail en psychomotricité auprès des enfants agités.

C'est toujours avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que nous accueillons dans nos colonnes les travaux de l'**ARRCP** (Association de Réflexion et de Recherche Clinique en Psychomotricité) de Lyon et sa région qui organise chaque année des journées d'une grande richesse clinique et théorique. Le cru 2018 consacré à « l'agitation psychomotrice » sera composé de quatre articles précédés par les organisateurs d'une présentation initiale. Nous en profitons ici pour souligner le travail remarquable que font les associations sur tout le territoire, travail de l'ombre souvent méconnu, mais si nécessaire. C'est pourquoi nous tenons à mettre en lumière ce travail d'élaboration et que nous appelons les autres associations organisatrices de journées scientifiques à nous contacter si elles le souhaitent afin que tout ce lent et patient travail ne reste pas enfermé au fond d'un bureau mais puisse profiter au plus grand nombre.

Enfin nous concluons ce numéro par un article de **Fabien JOLY** tiré d'une intervention aux journées annuelles de Grenoble sur le thème du corps et de la pulsion : entre intériorité et extériorité. Nous remercions Fabien Joly que l'on ne présente plus de nous avoir permis de publier son travail. Pour ceux qui comme nous suivent avec beaucoup d'intérêt son travail, cet article constitue une pièce essentielle à la compréhension de son œuvre et de sa réflexion sur les enjeux théoriques et cliniques de l'essentialité du carrefour psychomoteur.